

Résumé du rapport final ; Tiryaki Kukla

Exposez brièvement le déroulement du projet, les principaux enseignements tirés des résultats ainsi que vos recommandations.

Déroulement du projet

Le projet pilote *Tiryaki Kukla* consiste en une intervention auprès de la population, au sein des associations et des communautés du groupe cible, accompagnée d'une campagne médiatique. Depuis 2010, l'Institut zurichois de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF) organise des cours de prévention du tabagisme à l'intention des migrants d'origine turque. Parallèlement, les principaux médias du groupe cible (presse écrite, Internet, radio, télévision) ont diffusé des informations de prévention et de sevrage.

Les cours sont caractérisés par une démarche participative et relationnelle à toutes les étapes (développement de l'information sur l'offre, distribution du matériel, recrutement de personnes clés au sein des associations ou des communautés, organisation des cours et recrutement de participants). Ils sont tenus en turc dans le milieu des associations et des communautés et sont gratuits pour les participants. Une vidéo au contenu aussi informatif que distrayant (cf. www.tiryakikukla.ch/de/videos) est utilisée à ces occasions. L'organisation de ces événements au sein même des populations migrantes d'origine turque et kurde permet d'exploiter les relations sociales qui existent entre les participants comme une ressource ; soit pour entretenir des débats animés, développer en commun des idées et des démarches (en vue, p. ex., de la création d'espaces non-fumeur), soit pour favoriser une motivation mutuelle à fréquenter un cours de désaccoutumance au tabac. De 2010 à 2012, 68 manifestations au total ont été organisées dans 18 cantons. Vu la répartition géographique de la population migrante d'origine turque en Suisse, ces cours ont eu lieu pour la plupart en Suisse alémanique. 2571 personnes y ont participé durant cette période.

Du fait de la démarche participative adoptée d'emblée, l'acceptation au sein des diverses communautés a été très forte et le projet a pu être mené à bien sans problèmes majeurs grâce au puissant soutien de tous les intéressés ainsi que des acteurs nationaux et internationaux de la prévention du tabagisme. Dans ce domaine, c'est notamment l'approche méthodologique qui a suscité l'intérêt, si bien que depuis 2013 un projet pilote analogue de prévention des accidents a été lancé en Suisse (cf. www.bfu.ch). La population migrante d'origine italienne y a pris une part active en recherchant le contact avec notre projet. Un projet pilote à effet multiplicateur associant une manifestation et un cours de sevrage du tabac a été organisé en octobre 2013 (Salis Gross & Castra 2014).

Principaux enseignements tirés des résultats

1) Accès et recrutement

Plusieurs éléments se sont révélés importants : développer le matériel d'information avec la participation des intéressés et le distribuer par le biais de relations avec ces personnes ; adopter une démarche personnelle et informelle dans la communication de l'information, l'organisation de cours et le recrutement assuré par les responsables turcophones du projet eux-mêmes et les personnes clés ; le large appui rencontré dans les différents cercles visés (communautés turques et leurs représentants officiels) ; une offre gratuite au sein même des associations et des groupes. Le temps nécessaire pour le travail *in situ* demeure appréciable, quand bien même les demandes émanant des communautés continuent d'affluer. La transmission – écrite et personnelle – d'informations n'a guère été efficace. Toutefois, les événements organisés dans le cadre du projet *Tiryaki Kukla* ont largement contribué au recrutement de participants aux cours en langue turque de sevrage du tabac. Durant la période couverte par le rapport, soit de 2010 à 2012, 25 cours de désaccoutumance au tabac sur un total de 32 ont eu lieu en raison d'un événement *Tiryaki Kukla*.

Il a été possible de prendre en considération de façon équitable l'hétérogénéité qui règne au sein de la population migrante d'origine turque : une grande diversité d'associations et de groupes ont pu être atteints, p. ex., des associations de travailleurs, des sociétés culturelles, des associations à caractère religieux (dont des mosquées), des associations de solidarité et de soutien, des associations féminines ainsi qu'une bibliothèque bilingue. Les cours ont été fréquentés par des personnes de langue maternelle aussi bien turque que kurde, par des femmes comme par des hommes.

2) Organisation des cours, acceptation

Pour favoriser l'acceptation de ces cours, il était essentiel de choisir le turc comme langue véhiculaire et d'inscrire les manifestations dans une trame très étroite de relations. A la fois distrayante et informative, la vidéo a été bien accueillie. De l'avis des responsables du projet, les questions ont été nombreuses et à

l'origine de débats animés. Les cours ont suscité l'intérêt et l'acceptation de tout le spectre des communautés et groupements sollicités.

3) Efficacité

505 participants ont été invités à remplir un questionnaire standard avant le cours (t 1) puis une douzaine de mois après (t 2). En voici les principaux résultats : au niveau I (mentalités, connaissances, compétences), la conscience des dangers liés à la consommation de tabac et la connaissance des offres de soutien pour cesser de fumer ont crû dans des proportions significatives et la relation au tabac appelle une appréciation encore plus critique. Au niveau II (changements de comportement) : le nombre de fumeurs vivant dans le même ménage et le nombre de fumeurs au sein de la famille ou d'un cercle d'amis ont diminué dans des proportions significatives. Parmi les personnes qui fument à la maison, on observe un déplacement des espaces fumeur des pièces closes vers le balcon et le jardin. Entre t 1 et t 2, on relève un accroissement nettement plus élevé du nombre de non-fumeurs que de fumeurs. Le pourcentage des fumeurs dans le groupe cible a donc baissé. Les personnes qui continuent de fumer ont vu leur consommation de tabac diminuer légèrement quoique de façon significative et elles fument de plus en plus sur le balcon ou devant la porte d'entrée.

Autre confirmation, l'importance cruciale de cette intervention pour le recrutement de participants aux cours de sevrage du tabac : de 2010 à 2012, 25 cours de désaccoutumance au tabac sur les 32 organisés en turc dans le cadre du Programme national d'arrêt du tabagisme ont eu pour origine un *event Tiryaki Kukla*. On peut en déduire que le projet *Tiryaki Kukla* contribue clairement à un changement de norme au sein des communautés de migrants turcs.

Recommandations

Nous recommandons de fusionner le projet *Tiryaki Kukla* et les cours de sevrage du tabac organisés dans le cadre du Programme national d'arrêt du tabagisme 2014-2017. Une réduction à 15 *events Tiryaki Kukla* par an et à deux événements médiatiques par an (au printemps et à l'automne) devraient suffire à atteindre l'effet espéré (changement de norme, diffusion de messages de prévention et recrutement de participants aux cours de sevrage du tabac). Le rapport coût-utilité devrait en être optimisé. Une requête en ce sens est en cours.

Nos recommandations générales à l'intention d'autres acteurs rejoignent ainsi l'idée directrice des projets et les recommandations formulées dans le cadre du projet « Prévention transculturelle du tabagisme » (cf. Pfluger et al., 2008 ; Arbeitsgemeinschaft Tabakprävention et al., 2009). D'autres recommandations concernent surtout l'efficacité (durable) et, par là même, le recours à des relations étroites (*strong ties* et *peer groups*, cf. Salis Gross (2010), Soom Amman & Salis Gross (2012) et Salis Gross et al. (2009, 2012)).

Deux éléments majeurs sont sous-estimés : premièrement, le fait qu'une période préalable assez longue est nécessaire pour associer d'emblée les groupes cible à un projet transculturel de sensibilisation des populations migrantes ; en second lieu, le fait que les principaux facteurs de réussite du projet, à savoir le travail *in situ* ainsi que la distribution de l'information par le biais de relations et le recrutement au sein des associations et communautés sont des notions assez volatiles puisqu'ils dépendent des personnes impliquées et prennent du temps. Aussi convient-il de planifier soigneusement ces deux aspects du projet à la fois dans le temps et sur le plan financier (cf. Arbeitsgemeinschaft Tabakprävention et al., 2009 ; Pfluger et al., 2008).

Si l'extension du cadre général de *Tiryaki Kukla* à d'autres groupes de migrants difficilement accessibles et fortement tabacodépendants est tout à fait envisageable, nous proposons cependant pour d'autres groupes, comme il est dit plus haut, de coupler le projet « Campagne de prévention » à un projet « Cours de sevrage du tabac ». Il conviendra de vérifier pour chaque nouveau groupe cible si les réseaux qui lui sont spécifiques se prêtent au cadre général évoqué et s'il existe un nombre suffisant d'organisations autonomes de migrants intéressées.

Nous avons procédé à ces vérifications pour les grands groupes à forte prévalence et en avons conclu que les communautés de langue albanaise se prêtent le mieux à une deuxième phase. Nous en développons les motifs dans la requête correspondante formulée dans la présentation du Programme national d'arrêt du tabagisme 2014-2017. Bornons-nous ici à relever que ce groupe est très important en nombre, réparti sur plusieurs pays d'origine, difficilement accessible et fortement tabacodépendant (tant en Suisse que dans les pays en question). En outre, il est parfaitement organisé et témoigne d'un grand intérêt pour le projet, à telle enseigne qu'il est d'ores et déjà engagé dans son développement. Pour des raisons financières, nous n'avons pas intégré à cette prochaine étape les deux autres groupes d'étrangers les plus importants en nombre et à forte prévalence car cela aurait dépassé le cadre du Programme national d'arrêt du tabagisme. Il s'agit des populations originaires de Serbie (plus la

Bosnie/Herzégovine) et du Portugal (encore que la prévalence dans le pays d'origine soit moins élevée) : dans ce dernier groupe, nous envisageons plutôt un projet combiné avec l'alcoolisme (un avant-projet a déjà été mené, cf. Soom Amman, Salis Gross & Koller 2010).